Réflexion : Échange LSU-Université des Antilles

Martinique

J'ai commencé ma réflexion sur la partie louisianaise de l'échange avec une image visuelle qui m'a frappé comme particulièrement puissante. Pour ma réflexion sur la partie de l'échange en Martinique et en Guadeloupe, je voudrais commencer par un son : le son des souffleurs de conques de lambis. Il a présenté les artistes de la troupe parisienne sur la côte au Diamant ainsi que la conférence Eclat-Obscur elle-même, surprise inattendue et agréable. C'est une symphonie complexe qui capture à la fois l'esthétique antillaise et qui exige solennellement l'attention et le respect. Si jamais une tradition a pu être établie après seulement deux instances, ce son est bien une telle tradition, et j'associerai toujours notre expérience en Martinique à ce son. Comme notre temps ensemble en Louisiane, mon observation de notre temps aux Antilles est un patchwork d’expériences : académiques, culturelles et personnelles. Nous avions aussi, comme en Louisiane, des occasions pour connaître les habitants de la région et pour approfondir notre compréhension de la culture locale.

Sur le plan académique, le séminaire du Dr. Leupin était particulièrement intéressant pour moi, et il n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment. En prévision de la soutenance de ma thèse de doctorat, le séminaire m'a donné l'occasion de réviser des philosophies différentes avec lesquelles le Dr. Leupin a mis en dialogue avec celle de Glissant, comme Heidegger, Derrida et Foucault. Culturellement, j'ai particulièrement apprécié l'exposition *Afriques* à la Fondation Clément, notre visite des archives à Fort-de-France et nos visites guidées de Fort-de-France et de Pointe-à-Pitre animées par deux femmes aussi bien informées qu'elles sont accueillantes. En Guadeloupe, nous avons également eu l'occasion de visiter le Mémorial ACTe. Cette visite est tombée au milieu de notre itinéraire de deux semaines, ce qui était approprié, car il nous a ramenés à nos recherches en Louisiane, qui a examiné les différences et, peut-être plus important, les similitudes entre les façons dont l'esclavage est reconnu et commémoré en Louisiane et dans les autres anciennes colonies françaises de l'hémisphère occidental. Les expositions au Mémorial ACTe, qui progressent chronologiquement, étaient interactives et percutantes : plusieurs utilisaient l'audiovisuel pour immerger le visiteur dans un environnement pleinement réalisé. En ce qui concerne mon expérience personnelle, j'admets que la beauté des deux îles est difficile à ignorer, tant dans leur nature que dans leurs traditions respectives : des plages de Trois-Ilets et la belle vue du Diamant de l'ancienne maison d'Edouard Glissant dans le Ville éponyme en Martinique au marché nocturne animé du Gosier et aux trésors architecturaux du centre-ville de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.